

Analyse de cas:
Une figure debout près d'une table

J'imagine une table semblable à celle qui est ma table de travail: une surface plane et des pattes aux quatre coins. Je l'imagine par intérêt pour la figure qui peut s'en approcher.

J'imagine une table et cette figure y est déjà, debout, la table à mi-corps, une main posée sur sa surface, un bras tendu vers l'avant, le corps droit, à faible distance de la table. Autour d'elles, il m'est difficile de dire si autre chose peut être nommé: table, main, bras, corps sans visage.

Cas:
Une figure prend l'apparence d'une table

Leur proximité me suffit pour spéculer sur leur désir de liaison. J'ai le sentiment d'une attirance, d'un attachement entre cette figure, que je ne connais pas, et cette table.

J'observe les rapports de pouvoir qu'établissent les jeux de leur désir: la table domine et la figure se soumet, la table chante et la figure obéit.

Leurs communications, dont je me fais l'intermédiaire, révèlent la fascination qu'exerce la table sur la figure, qui sujette à la séduction, désire s'approcher davantage de la table, jusqu'à s'y fondre, pour en prendre les attributs.

Analyse:

Une figure prend l'apparence d'une table

Une figure prend l'apparence d'une table n'est, en somme, qu'un récit et, surtout, une manière de reconnaître ce qui est présent dans l'image que j'imagine.

Au-delà du récit, la figure et la table imaginées ne subissent aucune transformation manifeste, ni de surface ni de corps. L'image reste telle qu'elle est: un corps, debout et droit, à faible distance de la table.

Je constate que le récit n'altère pas la fixité de l'image et, par conséquent, je reconnais l'espace de l'image pour ce qu'il est et pour ce qui semble être les caractéristiques principales des formes qui y apparaissent: la fixité et la planéité.

La table et la figure, en plus de conserver tous les traits qui étaient les leurs à l'instant de leur apparition, se présentent à mon regard comme des formes planes ou, plutôt, comme une seule forme plane.

La main, le bras, le corps et la table participent d'une même forme. La table et le corps, le corps et la table apparaissent ensemble - ce qui est le principe de leur liaison.

Le récit de l'attirance entre la figure et la table ne vaut que par la proximité imaginée des protagonistes. Ce constat appelle une distinction entre leur liaison neutralisée et le désir auquel je donne

voix, m'obligeant à relocaliser le désir que j'attribuais à leurs rapports.

Cas:

Je prends l'apparence d'une figure

Aux prises avec ce désir, qui est mon désir, j'ai le sentiment d'une attirance, d'un attachement entre moi-même et cet *objet imaginaire*, formé par la table et la figure.

J'observe les rapports de pouvoir qu'établissent les jeux de notre désir: l'*objet imaginaire* me domine et je me sou mets. En échange de ma personne, fascinée et séduite, je veux me parer de ses attributs.

Nos communications révèlent les procédures de mon objectivation. Mon espace de travail se déploie comme une scène pour cet *objet imaginaire*. Je prends l'apparence d'une figure et j'en adopte les manières: debout, main posée, bras tendu, corps droit. Je deviens le complément de ma table de travail.